

## Présentation du Seigneur au Temple 2025 — Le don du Seigneur est Lumière

Nous voici quarante jours après la naissance du Sauveur à Bethléem : selon la coutume et la Loi de Moïse [Ex 13,14], l'Enfant Jésus est présenté au Temple. Il est ainsi *consacré* au Seigneur, comme tout enfant juif (surtout les premiers-nés). C'est un usage ancien lié à la purification de la mère après l'accouchement ; mais c'est surtout un rappel de la *libération d'Égypte*, qui est l'épisode fondateur de toute l'histoire d'Israël. Les premiers-nés avaient été voués à la mort par le Pharaon, car les Hébreux devenaient trop nombreux ; à leur tour, les premiers-nés d'Égypte ont été enlevés par l'Ange de Dieu, au cours de la nuit du passage de la mer Rouge. Le premier-né d'une famille est le signe éminent du don de Dieu, le *symbole du don de la vie* : en consacrant leurs premiers-nés au Seigneur, les Israélites rendent grâce à Dieu pour ce cadeau. Aller offrir les enfants au Temple de Jérusalem, c'est reconnaître que la vie *donnée* par Dieu *retourne* à Dieu.

Le Seigneur vient donc se rendre présent dans toutes les dimensions de nos vies. Sans Lui, la vie familiale se ferme sur elle-même ; Lui seul nous ouvre à la grandeur, à l'émerveillement devant le don de la vie. Il y a quarante jours, le Fils de Dieu naissait au cœur d'une famille humaine. Ce n'était pas seulement le don de la vie naturelle, mais la *Vie de Dieu* qui faisait irruption dans l'intimité de la famille ; et depuis, cette présence de Dieu nous est proposée à chacun, quel que soit notre état de vie. Ce qui se passe ce jour-là au Temple de Jérusalem, ce n'est pas seulement la consécration d'un enfant. C'est presque le contraire : c'est le *Temple lui-même*, le lieu de la prière de la communauté (qui représente en quelque sorte tout le peuple de l'Alliance), qui *reçoit la présence de Dieu*. Le prophète Malachie l'avait annoncé [première lecture] : « Soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez, le messenger de l'Alliance que vous désirez ». Dieu se rend présent dans son Temple, mais Il le fait pour la dernière fois ; car désormais, la vraie présence du Seigneur sur terre, c'est *en Jésus* qu'elle se réalise. Trente ans plus tard, au moment de la mort de Jésus, le rideau du Temple se déchirera [Mt 27,51] : la présence de Dieu ne sera plus localisée en un seul endroit, mais elle s'étendra sur la terre entière par l'Église. Dieu n'habite plus seulement son Temple : Il veut demeurer dans le *cœur de l'homme* par sa ressemblance avec Jésus, et Il veut que ses dons soient transmis à toute l'humanité.

La Présentation de Jésus au Temple anticipe donc le *don de Dieu à tous les hommes*. Ce que l'Enfant Jésus, porté par sa mère, vient annoncer au Temple, c'est la *Nouvelle Alliance* : avec Syméon, nous pouvons nous réjouir de l'accomplissement des promesses ! Désormais, l'Alliance ne passe plus par des sacrifices d'animaux, comme on le faisait autrefois au Temple, mais par le *don de l'Amour* accompli par Jésus. C'est Lui le vrai *grand prêtre* annoncé par la Lettre aux Hébreux [deuxième lecture] : Il n'offre plus les sacrifices de la Loi de Moïse, mais Il *offre sa vie* pour porter et enlever les péchés du monde. Lorsque Marie offre son enfant à Dieu comme toutes les mères juives, elle nous fait déjà entrevoir l'offrande de Jésus sur la Croix. Un jour, à nouveau, Marie offrira son enfant ; mais ce sera dans la douleur du Vendredi Saint. Syméon le lui annonce clairement : « Ton âme sera traversée d'un glaive ».

Cet épisode de l'Évangile paraît un peu éloigné : on n'y pense vraiment que quand il tombe un dimanche, comme cette année. Mais cela reste une grande fête, car c'est une *manifestation de la Lumière de Dieu* (comme l'Épiphanie célébrée il y a quatre semaines), et un signe que les promesses du Seigneur s'accomplissent. Syméon, témoin privilégié de cette lumière, chante un cantique que nous connaissons bien [chanté aux Complies, l'office de la fin du jour] : « Mes yeux ont vu ton salut, ta lumière révélée à toutes les nations ». C'est une *fête de lumière*, d'où le nom traditionnel de Chandeleur [qui vient des « chandelles »] ; lumière du Seigneur qui vient nous sauver, lumière qui illumine le Temple de Jérusalem, qui éclaire le peuple d'Israël, ce « peuple qui marchait dans les ténèbres » [Is 9,1]. Autrefois, le Temple était le lieu où Dieu était présent, mais de manière cachée et à travers les sacrifices : désormais, tous les hommes contemplant le Christ à travers le don de la Vie, le don de l'Amour.

Nous aussi, comme Marie et Joseph, allons vers le Seigneur pour Lui consacrer notre vie, puisqu'Il a voulu nous offrir sa vie. Tous les soirs avec l'Église, nous pouvons redire : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix : mes yeux ont vu ta lumière et ta gloire ! »